

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerischer Forstverein
<b>Band:</b>	146 (1995)
<b>Heft:</b>	5
 <b>Artikel:</b>	Le Musée du bois
<b>Autor:</b>	Robert, Jean-François
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-766967">https://doi.org/10.5169/seals-766967</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Le Musée du bois**

Par *Jean-François Robert*

*Keywords:* Arboretum, wood museum, Aubonne (Switzerland). FDK 902: 945.24: (494.45)

Il vit le jour en tant que musée ouvert au public dès 1977, au terme des cinq ans de gestation qui sont nécessaires pour qu'une intention devienne réalité.

Sis au cœur de l'Arboretum – dans ce vallon de l'Aubonne à mi-chemin entre Lausanne et Genève – il occupe tout le haut de la vaste ferme qui est centre de gestion et d'accueil pour l'arboretum lui-même.

Le Musée dispose, pour présenter ses collections, de quelques 250 m<sup>2</sup>. C'est beaucoup pour un «petit» musée... mais c'est néanmoins modeste aujourd'hui, eu égard aux trésors que contiennent les réserves. En effet, nous ne pouvons exposer qu'un millier de pièces environ, alors que notre catalogue en comporte près de cinq fois plus! Cela signifie en clair que les objets les plus beaux et les plus significatifs seulement peuvent être exposés. Car il convient d'éviter le piège de la surcharge.

Pour tenter de faire oublier les inconvénients d'une certaine exiguité, il s'avéra rapidement judicieux de réserver un secteur du Musée pour des expositions temporaires. Celles-ci ont pour tâche essentielle d'assurer un certain dynamisme au Musée, de lui permettre de changer de visage sans modifier sa substance, mais aussi de tirer parti de tout ce qui repose dans les réserves, notamment en développant certains thèmes qui ne sont qu'esquissés dans les collections de l'exposition permanente: le marteau – l'herminette et la hache – la scie, par exemple.

Mais cela permet aussi – et ce n'est pas là le moindre avantage – de présenter des sujets marginaux par rapport à la thématique fondamentale du Musée, de sortir quelque peu du sujet et d'apporter ainsi une coloration nouvelle, inattendue, attractive pour un public différent. Cela devrait aussi, si l'exercice est réussi, créer une curiosité chez le visiteur récidiviste, une curiosité pour ce qui viendra et qui n'est pas toujours prévisible: pièges à souris – outils de la pierre – fers à gaufres – lampes à huiles – paniers et corbeilles.

En 1995, le Musée a le privilège de présenter une exposition sur le thème «bois pétrifiés et fossiles de végétaux», ceci grâce à la bienveillante collaboration (bénévole, qui plus est) d'un spécialiste qui met ses propres collections à notre disposition.

Ajoutons que chaque exposition est assortie d'une publication venant s'insérer dans la série des Cahiers du Musée, laquelle comporte actuellement 17 fascicules qu'on peut se procurer au Musée ou auprès du soussigné.

Les collections permanentes, elles, se répartissent en trois secteurs distincts: tout d'abord les métiers de la forêt: récolte du bois, de la résine, des écorces, fabrication du charbon de bois, avec une partie, intentionnellement modeste, concernant la gestion de la forêt et son aménagement.

Ensuite, les ateliers des métiers du bois proprement dits: ateliers d'abord des «grands» métiers: charpenterie, menuiserie, ébénisterie, tournage, marqueterie, lutherie. Ateliers ensuite des métiers de fente: tonnellerie, boissellerie, tavillonnage, à quoi l'on peut adjoindre l'outillage des fontainiers et fabricants de conduites en bois. Puis viennent les ateliers divers: sabotiers et fabricants de bois de socques, fabricants de fourches et de râteaux, charrons, vanniers.

Le dernier secteur du Musée, entre les géraniums des fenêtres, est une évocation sommaire de cette civilisation rurale dont la civilisation du bois, qui nous intéresse tout spécialement, n'est que la petite sœur. Objets paysans, témoins du geste oublié de ceux dont l'astuce et l'ingéniosité remplaçaient avantageusement les machines à venir!

Tel est ce musée peu connu, même des forestiers, qui est ouvert le dimanche après-midi dès la belle saison revenue, soit d'avril à fin octobre.

*Auteur:* Jean-François Robert, Inspecteur cantonal honoraire, chemin de la Rosière 52, CH-1012 Lausanne.